

Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e Mesolitico

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss
Archaeology**

Band (Jahr): **93 (2010)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALT- UND MITTELSTEINZEIT – PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE – PALEOLITICO E MESOLITICO

Alterswil FR, Flue

CN 1206, 589/181. Altitude 870 m.

Date des sondages: octobre 2009.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 267; CAF 11, 2009, 212.

Sondages. Surface des sondages: 3 m².

Abri de haut de falaise.

En 2009, une seconde campagne de sondages manuels a été menée dans cet abri lové au cœur des falaises du canyon de la Singine, rivière qui sépare les cantons de Berne et Fribourg. Elle visait à compléter les données récoltées lors des travaux exploratoires effectués en 2008, notamment à affiner le cadre chronologique des occupations et leur fréquence. Plus globalement, l'objectif était d'acquérir de nouvelles informations sur la dynamique de peuplement mésolithique du district de la Singine, une région pour laquelle nous manquons encore cruellement de références.

L'opération a consisté à ouvrir trois nouveaux mètres carrés de part et d'autre du seul sondage positif de 2008 (n° 3) afin de disposer ainsi d'un transect perpendiculaire à la paroi de l'abri. Cette nouvelle ouverture a permis non seulement de mettre en évidence un épaississement du remplissage vers l'extérieur, mais également de révéler l'existence d'une nouvelle couche archéologique. Située en dessous du niveau du Mésolithique final repéré en 2008 (5615±95 BC cal), elle est séparée de ce dernier par un horizon de sable molassique qui semble correspondre à une phase d'abandon d'une durée qui reste à déterminer.

Cette deuxième couche archéologique d'une dizaine de centimètres d'épaisseur paraît résulter d'une accumulation de plusieurs horizons archéologiques possibles à individualiser par endroits. Elle repose sur la molasse altérée qui constitue la base du remplissage de l'abri. Par ailleurs, elle a livré une belle série d'os brûlés et d'artefacts en roches siliceuses.

Au vu du mobilier lithique (près de 250 pièces) et notamment de la présence de trapèzes et lamelles de type Montbani, les deux couches archéologiques identifiées peuvent être rattachées au Mésolithique récent et final régional. Il faudra néanmoins attendre le résultat des nouvelles datations radiocarbone pour confirmer ou infirmer cette allégation.

Mobilier archéologique: artefacts en roches siliceuses, restes fauniques et macrorestes.

Prélèvements: Charbons pour C14, sédiments pour tamisage archéobotanique.

Datation: C14. Ua-37282: 6690±45 BP, 5615±95 BC cal (2 sigma) pour le premier niveau. Nouvelle datation en cours pour le niveau profond.

SAEF, L. Kramer, C. Fallet, B. Jakob, L. Bassin et M. Mauvilly.

Arconciel FR, La Souche

CN 1205, 575 200/178 950. Altitude 459 m.

Date des fouilles: début août à fin septembre 2009.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 267s. (avec références antérieures); CAF 10, 2008, 238.

Fouille programmée (chantier-école). Surface de la fouille env. 30 m².

Habitat.

L'exploration d'une partie de l'abri de pied de falaise d'Arconciel-La Souche s'est poursuivie en 2009. Cette septième campagne, toujours sous la forme d'un chantier-école destiné prioritairement à la formation de terrain des étudiants des universités de Fribourg, Neuchâtel et Berne, a principalement concerné les niveaux d'occupation datés entre 6200 et 5600 av. J.-C.

Comme lors des années précédentes, plusieurs structures foyères

à phases multiples d'utilisation ont été minutieusement documentées cette année. A ce jour, le nombre de foyers mis au jour dans l'abri dépasse la vingtaine et différents cas de figure ont été recensés: foyers à plat, en cuvette, structurés, etc. Plusieurs d'entre eux viennent s'appuyer contre des blocs de molasse parfois conséquents et ils sont généralement accompagnés de fréquents fragments osseux brûlés.

La campagne de 2009 a également permis de confirmer l'étendue de l'effondrement d'une partie du plafond molassique de l'abri qui a dû avoir lieu vers le milieu du 6^e millénaire. Le gros fragment de roche qui s'est partiellement disloqué ou fissuré lors de sa chute a, de par sa masse (plusieurs mètres cubes), considérablement réduit l'espace habitable dans l'abri. Cet événement explique certainement la désaffection progressive de l'abri constatée après 5500 av. J.-C. et surtout l'absence totale d'intérêt de la part des populations néolithiques et protohistoriques.

Pour la première fois, la présence de restes anthropiques – une dent appartenant à un jeune individu – a pu être mise en évidence au sein de l'imposante collection faunique (près de 200 000 restes). L'étude exhaustive de la faune devrait certainement sortir de son isolement cette pièce et l'identification de sépultures lors des prochaines campagnes de fouille n'est pas à exclure.

Faune: abondante, étude J.-C. Castel, R. M. Arbogast et J. Oppiger.

Prélèvements: sédimentologiques, étude L. Brailard et Ph. Rentzel; carpologiques, étude P. Vandorpe et S. Jacomet; C14.

Datation: archéologique. Mésolithique récent et final. – C14. 9 dates: Ua-23349: 6095±55 BP; VERA-2906: 6835±35 BP; Ua-23586: 7085±60 BP; VERA-2904: 7840±35 BP; Ua-32546: 7215±50 BP; Ua-23586: 7225±40 BP; Ua-35284: 6200±50 BP; Ua-37283: 6715±45 BP; Ua-37285: 6600±45 BP).

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon et F. McCullough.

Bonvillars VD, Grandes-Fully

voir Age du Bronze

Cornaux NE, Prés du Chêne

CN 1145, 568 800/209 000. Altitude 433 m.

Date des fouilles: 2.6.-11.11.2009.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 268s.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une centrale électrique à gaz). Surface de la fouille fine 64 m².

Site de plein air.

En 2009, l'Office cantonal d'archéologie a réalisé une deuxième campagne de sauvetage sur le site mésolithique des «Prés du Chêne» à Cornaux. Dans la zone méridionale de la parcelle, l'accent a été porté sur la fouille systématique manuelle de deux secteurs de 8×4 m. Le premier (secteur 3516) s'est révélé fortement perturbé, sur plus d'un tiers de sa surface, par la présence d'une fosse de dessouchement d'arbre (chablis), du Bronze final ou plus tardive, qui a provoqué un brassage de l'ensemble des couches archéologiques mésolithiques.

Plus heureux fut le dégagement du secteur voisin (3616), où ont été identifiées trois structures de combustion *lato sensu* – dont la datation et la chronologie relative restent à préciser. De faible emprise au sol, elles sont apparues sous la forme de nappes charbonneuses discrètes aux pourtours diffus; aucune trace d'aménagement n'a été décelée (aires de rejets, foyers simples «à plat»?). Ce ne sont pas moins de 6000 pièces en silex – éclats, nucléus et outils – qui ont été recueillies dans les deux secteurs. Dans l'attente d'une étude et d'une projection stratigraphique plus détaillées, l'outillage permet, pour l'instant, de placer la fréquenta-

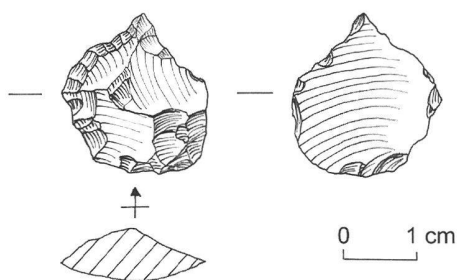


Abb. 1. Muotathal SZ, Silberer. Bohrer an kleinem Abschlag aus Ölquarzit, Einzelfund. Zeichnung von des Meisters eigener Hand.

tion du site au Mésolithique ancien et moyen, en raison de la présence d'armatures telles que lamelles à troncature oblique, triangles isocèles et scalènes, segments et rares pointes de Sauveterre. Quelques microburins témoignent de cette technique pour l'obtention des armatures. Les outils du fonds commun sont dominés par les grattoirs, unguiformes principalement, associés à quelques burins, perçoirs et pièces esquillées. Quelques éléments comme des pointes à dos courbe, récoltées à la base des horizons mésolithiques, suggèrent une occupation plus ancienne attribuable au Paléolithique final. En outre, comme dans le secteur 3515 (campagne 2008), des pièces telles que des lamelles de type Montbani évoquent un passage sur les lieux durant le Mésolithique final. Eclats et nucléus attestent des activités de débitage dans cette zone du site; quelques concentrations de silex, correspondant vraisemblablement à des amas de débitage, y ont été observées. Dans la perspective de replacer les témoins archéologiques dans un contexte sédimentaire et environnemental plus large, une dizaine de tranchées à la pelle mécanique ont été effectuées dans les zones centrale et septentrionale de la parcelle. Ces opérations ont notamment permis de recueillir des informations sur la dynamique fluviale en contexte mésolithique et d'identifier deux tracés méandriformes de l'ancienne Thielle, en bordure desquels les chasseurs-cueilleurs se sont arrêtés à plusieurs reprises, au nord de «Près du Chêne».

Faune: non conservée hormis quelques fragments de dents.

Prélèvements: sédimentologiques; charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Paléolithique; Mésolithique ancien, moyen et final.

OMAN, S. Wüthrich, M. I. Cattin et J. Becze-Deák.

Guarda GR

siehe Eisenzeit, Sent GR

Hospental UR

siehe Eisenzeit, Airola TI

Muotathal SZ, Silberer

LK 1172, 713 355/205 128. Höhe 1839 m.

Datum der Grabung: 27.-30.7.2009.

Prospektion, archäobotanische Sondierungen.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 90, 2007, 117-126.

Einzelfund. Off-site-Profilkolonnen.

Im Anschluss an die erfolgreichen Arbeiten von 2006 und 2007 wurde 2009 eine weitere Kampagne durchgeführt. Sie hatte zum

Ziel, Sedimentstratigrafien für palynologische Analysen zu gewinnen, um die archäologischen Resultate der Vorjahre mit aktuellen Daten zur Vegetationsentwicklung zu verknüpfen. Im Gebiet der «Silberer» liegen zahlreiche, unterschiedlich stark verlandete Seen und Tümpel, die als Flöschs bezeichnet werden. Die dauerfeuchten, torfigen Verlandungssedimente sind günstige Pollenfallen. Deshalb war geplant, mit einem sog. Russischen Torfbohrer der Firma Eijkelkamp einen möglichst langen Bohrkern im Bereich eines solchen Flöschs zu ziehen.

Die torfigen Sedimente im Umfeld der meisten Flöschs waren nur 80 cm mächtig. Bei der hier anzunehmenden durchschnittlichen Sedimentationsrate von 30-40 Jahren pro Zentimeter beträgt das Ablagerungsalter nur etwa 2000-2500 Jahre. Die zahlreichen Tümpel und Kleinseen auf der «Silberer» sind also wohl erst nach dem Verschwinden des Waldes – des bedeutenden Wasserspeichers – entstanden. Im nun baumfreien Gebiet gelangte das Regenwasser entweder direkt durch die Karstsysteme in den Untergrund oder staute sich in den mit lehmigen Sedimenten versiegelten Vertiefungen zu den heute so zahlreich vorhandenen Flöschs.

Der archäologische Befund zeigt eine verstärkte Nutzung des Untersuchungsgebiets ab der Bronzezeit. Eine intensive Beweidung des Waldes dürfte den Jungwuchs zerstört und so zu einer stetigen Entwaldung, die wohl in der Eisenzeit vollendet war, geführt haben.

Das implizierte, relativ junge Alter der Flöschs dürfte somit der Grund sein, weshalb die systematischen Oberflächenprospektionen der letzten Jahre an den Ufern der Kleinseen keinerlei Steinartefakte geliefert haben – sie hatten im Mesolithikum noch nicht bestanden! In unmittelbarer Nähe des Schattgadens bei der Alp «Hinter Silberer» in einem vollständig verlandeten Seelein gelang es schliesslich, einen 1.3 m langen Bohrkern zu ziehen. Dieser wurde sorgfältig verprobt und soll nun von Palynologen des Botanischen Instituts der Universität Innsbruck analysiert werden.

Bei den diesjährigen Untersuchungen wurde auf einem Trampelpfad im Bereich der vor einigen Jahren verlegten Wasserleitung zur «Hinter Silbereralp» ein prähistorischer Silexbohrer (Abb. 1) aufgefunden. Die Fundstelle liegt unmittelbar unterhalb der Altstafelbalm 1. Beim Bau der mittelalterlichen Gebäude im Bereich der Balm wurden wahrscheinlich die ehemaligen Sedimente bis auf den anstehenden Kalkfels entfernt und den Abhang hinuntergekippt. Das Steinwerkzeug dürfte also sekundär verlagert aus dem dortigen grossen Abri stammen. Der Bohrer an kleinem Abschlag besteht aus einem fein gebänderten, sehr homogenen Ölquarzit, einem Rohmaterial also, das in der unmittelbaren Umgebung natürlich nicht ansteht. Das Artefakt trägt einen facettierten Schlagflächenrest und Spuren einer dorsalen Reduktion. Der Bulbus ist stark ausgeprägt. Die Kanten sind scharf und frisch. Die feine Bohrspitze liegt distal. Sie ist dorsal sehr fein und regelmässig retuschiert. Auch die Kanten des Abschlags sind partiell bearbeitet. Das Stück ist 22 mm lang, 19 mm breit und 7 mm dick. Das Artefakt datiert entweder ins Mesolithikum oder ins Neolithikum. Ein sorgfältiges Absuchen des Abhangs unter dem Abri erbrachte keine weiteren Steinwerkzeuge. Dieses Fundstück ist bisher das älteste Artefakt aus der Gemeinde Muotathal.

Datierung: typologisch.

Probenentnahmen: palynologische Bohrkern.

Staatsarchiv Schwyz, J.N. Haas, W. Imhof und U. Leuzinger.

Salgesch VS, Mördenstein

voir Néolithique

Villeneuve FR, La Baume, abri 1

voir Néolithique